

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Lozato-Giotart, Jean-Pierre (1993) *Géographie du tourisme : de l'espace regardé à l'espace consommé*. Paris, Masson, 312 p. (ISBN 2-225-84138-1)

par Jean-Marie M. Dubois et Roger Nadeau

Cahiers de géographie du Québec, vol. 39, n° 106, 1995, p. 126-128.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022490ar>

DOI: 10.7202/022490ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LOZATO-GIOTART, Jean-Pierre (1993) *Géographie du tourisme : de l'espace regardé à l'espace consommé*. Paris, Masson, 312 p. (ISBN 2-225-84138-1)

Géographie du tourisme est un manuel de la collection «Géographie» qui regroupe maintenant 54 ouvrages. Le présent ouvrage en est à sa quatrième édition depuis 1985 et plusieurs éditions ont même été publiées en espagnol et en italien. Ce succès est dû à la qualité du travail de l'auteur, enseignant chercheur à l'Université de Nice Sophia-Antipolis et membre de l'Association internationale des experts scientifiques du tourisme.

La publicité de l'ouvrage mentionne qu'il a été entièrement refondu avec plus d'illustrations, un approfondissement des concepts et des typologies géographiques, ainsi qu'une attention particulière aux aspects anthropiques et méthodologiques rapportés à la problématique sociospatiale : à nous de juger!

L'auteur lui-même pose la question dans son avant-propos : «pourquoi une géographie du tourisme?» La réponse, elle, est simple et se retrouve dans le sous-titre de l'ouvrage : *de l'espace regardé à l'espace consommé*. En effet, le tourisme est maintenant devenu une activité aussi importante que l'industrie et le commerce, et génère annuellement plus de 500 milliards de dollars de dépenses pour plus d'un milliard et demi de déplacements dans le Monde. Il est donc évident qu'il a un impact spatial et que les liens de cette activité avec le milieu géographique méritent notre analyse.

En ce qui a trait à sa forme, l'ouvrage est solidement relié, soit broché et encollé, avec une couverture souple; cette dernière est cependant terne et ne rend pas justice au type de marketing habituel au sujet lui-même! L'impression est relativement bonne, sauf celle de quelques figures qui sont floues (p. 53) ou trop pâles (p. 115); d'autres figures sont peu pédagogiques parce que trop réduites (p. 199). L'auteur a «réussi» le tour de force de publier un manuel de plus de 300 pages sans y inclure une seule photographie. On explique dans la présentation (p. XII) qu'on privilégie les techniques cartographiques plutôt que photographiques «pour mieux faire comprendre les logiques spatiales du tourisme». Il n'est pas évident que ce choix soit toujours heureux. S'il est exact que certains phénomènes spatiaux ne peuvent être mieux représentés que par un croquis, une esquisse ou un plan, on doit aussi admettre que, dans certains cas, la photographie sera plus explicite à la compréhension et, de plus, il faut dire que la photographie est pourtant au centre du marketing touristique!

La structure de l'ouvrage est bien faite, en ce sens que le lecteur trouvera une table des matières très détaillée, ainsi qu'une liste des sigles et des abréviations utilisés au début du manuel. À la fin du manuel, il trouvera d'excellents index thématique et géographique, ainsi que des listes des tableaux et figures. Dans l'index thématique, on pourra constater que les seules provinces canadiennes

mentionnées sont la Colombie-Britannique et le Québec, et que les seules villes sont Montréal, Québec et Vancouver.

Malheureusement pour le lecteur, le manuel comporte de nombreuses notes infrapaginales qui le distraient et qui dédoublent en grande partie l'information contenue dans la bibliographie. Dans cette dernière, on retrouve surtout des références en langue française, mais l'auteur a su piger dans la littérature internationale; il y a même une centaine de références, surtout en anglais et en italien, mais aussi en allemand, en polonais, en tchèque, en espagnol et en portugais. Ceci démontre l'ouverture internationale de l'auteur. Cependant, on dirait que la bibliographie manque de fini, car il y manque le nombre de pages à près d'une quarantaine d'ouvrages, quelques-unes n'ont pas été complétées et une thèse de 1983 est toujours indiquée «publication prochaine»!

En ce qui a trait au fond, outre une introduction et une courte conclusion générale, le manuel est subdivisé en trois parties comprenant chacune deux ou trois chapitres et, habituellement, de courtes introductions et conclusions. De plus, il y a une continuité évidente et intéressante entre toutes les parties. En moyenne, les chapitres font 31 pages, 11 figures et 2 ou 3 tableaux; cependant, ils sont très mal balancés, car le nombre de pages varie de 13 à 52, le nombre de figures de 1 à 23 et le nombre de tableaux de 0 à 10. Le manuel demande donc une sérieuse adaptation pour qu'un enseignant puisse s'en servir tel quel pour un cours, par exemple de 13 ou 14 sessions, comme c'est fréquent au Québec et au Canada.

La partie terminologique de l'introduction peut en laisser certains sur leur appétit. En effet, le concept du «tourisme» est assez peu élaboré et ceux qui gravitent dans son environnement immédiat (loisirs, temps libres, voyages, récréation, vacances, etc.) sont presque passés sous silence, sans doute parce que l'auteur ne s'intéresse quasi exclusivement qu'au volet spatial du tourisme. À sa décharge cependant, à ce dernier égard, cet ouvrage est sans doute le meilleur du monde francophone.

La première partie porte sur les flux et les foyers touristiques. L'auteur y étudie : la diversité et les contrastes géographiques des flux majeurs et mineurs de fréquentation touristique, la répartition géographique des grands types de foyers touristiques traditionnels ou récents, ainsi que le poids des facteurs géographiques naturels, humains et techniques dans la localisation touristique, qui devient ici la «sitologie touristique». Ces chapitres sont très bien documentés et aussi très approfondis. On a donc une image très complète de la réalité touristique mondiale, les explications sont claires, fouillées et parsemées d'exemples de tous les continents. Cette partie est accessible à toute personne s'intéressant à la question touristique, ainsi qu'aux étudiants autant du niveau collégial qu'universitaire.

La deuxième partie porte sur les types et les formes d'espaces touristiques. L'auteur y étudie : les espaces polyvalents et ouverts, soit balnéaires, lacustres, urbains non balnéaires, «verts», rurbains; les espaces spécialisés plus ou moins ouverts, soit balnéaires, thermaux, culturels, de sports d'hiver, autres types enclavés; ainsi que les espaces régionaux fortement polarisés, peu ou pas polarisés

et de périphérie. Cet essai typologique est d'un niveau scientifique très élevé et est susceptible de s'adresser à des dilettantes, à des étudiants ou à des chercheurs de haut niveau. L'auteur a réalisé un travail de moine pour recenser ici les types et les formes d'espaces touristiques, et ce qui en ressort est assez remarquable et très bien documenté. Cependant, la terminologie n'est pas toujours à la portée de tous : par exemple, si on vous parle d'une «station balnéaire satellite *ex-nihilo*» (p. 150) ou d'une «station polynucléaire plus ou moins multipolaire» (p. 97), quelles images vous viendront à l'esprit?

La troisième partie porte sur les problèmes et les politiques des espaces touristiques. L'auteur y étudie : les types de problèmes, comme la sauvegarde des patrimoines naturel et humain, et les politiques touristiques de type conservatoire, ainsi que celle d'aménagement et de développement. Plusieurs questions majeures sont soulevées ici, dont celles des valeurs auxquelles le tourisme est censé répondre. Par exemple, est-ce que la finalité du développement touristique est strictement économique? Quelles sont les limites de ce développement?

En termes de contenu/prix, le manuel mérite l'achat individuel. Cependant, les exemples présentés étant presque tous européens, et même en majorité français, il est plus difficile d'en faire un manuel obligatoire au Canada ou au Québec. On peut tout de même recommander son achat ou tout au moins sa consultation par les étudiants; cependant, tout étudiant aux études supérieures qui travaille sur l'approche spatiale du tourisme devrait lire cet ouvrage majeur.

Jean-Marie M. Dubois

Roger Nadeau

Département de géographie et télédétection
Université de Sherbrooke